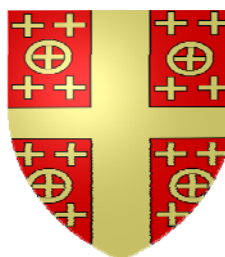


Fiche N° 0090	Auteur D. Barbier	19/04/2007
	Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut	Ascendant ☉ Allié ○

Empereur de Constantinople en 1204



Né en 1171, connu sous les noms de Baudouin VI de Hainaut ou Baudouin IX de Flandre ou Baudouin 1^{er} de Constantinople, il hérite de la Flandre à la mort de sa mère le 15 novembre 1194 et du Hainaut à celle de son père le 18 décembre 1195, réunissant en sa personne les deux branches de la Maison de Flandre qui s'étaient séparées après la mort de Baudouin VI.

S'il prête rapidement hommage à Compiègne à Philippe Auguste, il reste dans une prudente attente dans le conflit franco-anglais, mais est obligé par le roi de France à donner des garanties supplémentaires à sa foi : le roi reçoit le serment des barons flamands de lui rester fidèle ; la menace d'un anathème plane sur le comte en cas de parjure ; enfin, les fiefs de Boulogne, Guînes et Oisy sont cédés à la Couronne. Taxé de faiblesse à son retour par les Flamands, Baudouin s'allie alors à Richard Coeur de Lion et demande au roi de France le retour à la Flandre de Lens, Arras, Hesdin, Bapaume, Saint-Omer et Aire. Devant le refus du roi, Baudouin entre en Artois, tandis que le duc Richard occupe les forces françaises en Normandie et met le siège devant Arras. Philippe Auguste réagit, repousse Baudouin jusqu'à l'Yser, mais le comte fait alors ouvrir les écluses sur le camp français. Le roi de France, enserré par les eaux et les armées flamandes n'a d'autre choix que de céder aux exigences de Baudouin, promesses qu'il fait rétracter par son conseil sitôt revenu à Paris. Baudouin prend à nouveau les armes et occupe Aire et St-Omer.

La comtesse Marie, son épouse, intervient alors et s'entremet entre le comte, son mari et le roi de France, son oncle. Son intervention débouche sur la conférence de Péronne en janvier 1199, où les deux parties arrivent à un accord : le roi conserve les terres au-delà du Fossé Neuf, tandis que Baudouin IX garde ou recouvre Douai, Ardres, Liners, La Gorgue, Richebourg, Aire, Saint-Orner, l'avouerie de Béthune et l'hommage du comté de Guînes.

Ce succès renforce la popularité du comte auprès de ses barons et de ses villes.

Le comte entend alors la prédication à la croisade d'Erluin et de Pierre de Roussy, envoyés en Flanche par le pape. Baudouin IX et son épouse Marie de Champagne prennent alors solennellement la Croix le 23 février 1200 en l'église St-Donat de Bruges, suivis par une foule de chevaliers flamands. Baudouin IX prend, avec Thibaud de Champagne, Louis de Blois et Hugues IV de Saint-Pol la tête de l'expédition. Avant le départ, il confie à son frère Philippe, comte de Namur, la régence de Flandre, assisté d'un conseil composé du chancelier Gérard, prévôt de St-Donat, son oncle, de Baudouin de Comines, des châtelains de Bruges, de Gand et de Lille.

Les armées gagnent Venise où un accord a été trouvé avec la république maritime pour transporter les Croisés en Orient : la moitié des conquêtes devra aller à la ville de saint Marc. Les Croisés prennent d'abord Zara comme paiement aux Vénitiens, puis à la demande de Philippe de Souabe, la croisade est détournée pour secourir son beau-frère Alexis Ange dont le père Isaac II a été renversé à Constantinople par son frère, devenu Alexis III. Le détournement est appuyé par le doge de Venise Henri Dandolo. Chalcédoine en Bithynie est rapidement investie, puis Galata, et les Croisés arrivent donc sous les murs de Constantinople. Alexis III s'enfuit, Isaac II est libéré par les Grecs et doit céder aux conditions exigées par les Croisés pour l'aide accordée à son fils devenu Alexis IV.

Dès avril 1204, la situation se dégrade: les indemnités promises ne sont pas payées. La position d'Alexis IV est devenue intenable et il a été renversé en janvier par Alexis Murzuphle. L'énergique Alexis V renforce les défenses de la ville et refuse toute négociation. Le lundi de Pâques 1204, les Croisés prennent et saccagent alors l'antique Byzance, dont Baudouin est rapidement élu empereur avec l'appui des Vénitiens.

Couronné Baudouin I^{er} premier empereur latin de Constantinople le 16 mai 1204, le nouveau souverain respecte les accords passés pendant le siège de la ville avec Dandolo: les Vénitiens reçoivent les trois huitièmes de la ville et de l'Empire.

Baudouin se heurte rapidement aux réticences des Grecs et à l'intervention des Bulgares, appelés à l'aide. Il assiège Andrinople qui s'est soulevée, mais qui espère l'arrivée du roi des Bulgares Joannice. Le comte de Blois, désobéissant à l'empereur, se porte au devant d'eux, ce qui contraint Baudouin à lui prêter secours. Le 15 avril 1205, les Francs sont battus devant Andrinople, le comte de Blois est tué. Baudouin est vraisemblablement fait prisonnier, même si les chroniqueurs Meyer et Raynaldi reconnaissent ignorer s'il est mort au champ d'honneur ou en prison. Si l'on en croit un autre chroniqueur, Nicéas Khoniates, Baudouin aurait été détenu à Ternobe, puis aurait été abandonné dans une vallée pieds et mains coupées, et serait mort après une agonie de trois jours. Cette version est contestée, et il est plus probable que l'empereur flamand soit mort en prison.

Sa disparition, suivie six semaines plus tard de celle de Dandolo, nonagénaire, entraîna un partage des terres conquises et des querelles que son successeur, son frère Henri, ne sut éviter.

Source : wikipedia



Baudouin IX, comte de Flandre, couronné empereur latin d'Orient à Constantinople sous le nom de Baudouin 1^{er}, après le renversement d'Alexis V Daoukas par l'armée croisée franco-vénitienne, 16 mai 1204

Père de Marguerite de Flandre, mère de Guy de Dampierre, père de Guillaume de Flandres, père de Jean, père de Marguerite, mère de Guillaume de Craon, père de Marguerite, mère de Catherine de La Rochefoucauld, mère d'Anne de Chaunay, mère de Marguerite de Rochechouart, mère de Pierre Foucaud, père de Marguerite, mère de Jacques de Beauvau, père de Jacques, père de Françoise, mère de Jean Armand de Voyer de Paulmy, père de Céleste, mère de Françoise de la Rivière de Paulmy, mère d'Esther de Rivière de Ricquebourg, mère de Monique de Gouy d'Arsy, mère d'Arsène O'Mahony, père de Maurice, père d'Yvonne, mère de Monique Bougrain